

Gros plan sur la vallée de la Samina dans la Principauté du Liechtenstein

Les mayens de Steg

Ces deux rectangles de mayens sont uniques. Leur conservation est assurée par un règlement des constructions établi en 1965. Cependant, l'originalité des chalets traditionnels est mise en péril par la pression à la construction. Les souvenirs d'enfance et de vacances des propriétaires d'aujourd'hui, descendants des exploitants d'autrefois, s'estompent à une rapidité fulgurante. La mobilité débridée et la prospérité économique éveillent des envies de confort et d'occupation à l'année de ces constructions.

Peter Albertin, Winterthour

En quittant Triesenberg, la commune la plus élevée de la principauté, et poursuivant vers l'est pour franchir la dernière crête, on découvre en contrebas la vallée de la Samina avec son site grandiose de mayens à 1300 m d'altitude. Des chalets alignés forment deux rectangles séparés par le torrent Milbuner : Grossstäg compte 80 chalets et Chleistäg une cinquantaine.

Diverses publications ont relevé la valeur de ce site unique. Pour certains auteurs, il s'agit d'une survivance du mode d'exploitation romanche traditionnel. Pour d'autres, ce serait l'héritage des Walser émigrés au XIV^e siècle à Triesenberg. Les documents anciens donnent des indications contradictoires sur l'origine de ce site. Les résultats de la dendrochronologie indiquent 1623 et 1652 pour les deux chalets les plus anciens de Chleistäg. Une chapelle a vraisemblablement été érigée à la fin du XVII^e siècle.

En 1867, on construisit un petit tunnel pour éviter le sentier raide passant par la crête. On l'élargit en un chemin carrossable. La construction de l'établissement de cure Sareiserjoch à Malbun en 1908 lance le développement touristique de la vallée et de la station de Malbun. La maison de cure de Steg ouvre en 1925. Malbun est desservi dès 1932 par un car postal. En 1947–49 la réalisation du barrage de la Samina nécessite le réaménagement de la route reliant Triesenberg à Steg et la construction d'un tunnel de base. Le premier téléski de Steg est aménagé en 1950/51. Avec l'ouverture de la route de Steg à Malbun toute l'année, le tourisme connaît un essor fulgurant.

Les mayens de Steg

Les chalets se sont transmis de génération en génération dans les mêmes familles. Chacun des deux périmètres rectangulaires construits de mayens entoure une zone de prairie séparée



Vue de Steg depuis le Kulm.
(photo Peter Albertin)

Steg vom Kulm aus gesehen.
(Bild Peter Albertin)

des pâturages ouverts. Les parcelles ont été soigneusement entretenues et les pierres ont été déterrées pour permettre une exploitation agricole optimale. Les constructions préservées jusqu'au début du XX^e siècle étaient des chalets construits sur un niveau, voire un niveau et demi, avec une étable et un grenier à foin. A l'origine, ces chalets en madriers étaient recouverts de toits de bardeaux soutenus par des planches et des pierres. Tous avaient la même orientation: le faite du toit suivait la ligne de pente, l'entrée de l'étable se trouvant du côté de la vallée et celle du grenier à foin côté montagne.

Steg connut une première vague de développement entre 1910 et 1930. Des cuisines et des pièces furent aménagées au niveau inférieur et des chambres à l'étage. Les étables et les greniers à foin continuaient d'être utilisés pour le bétail. Ces rénovations furent encouragées par le versement de subventions à hauteur de 20% des coûts et par l'essor touristique de la vallée de la Samina. Après la seconde guerre mondiale, les étables perdirent leur usage en raison de la modernisation de l'agriculture. Elles servaient désormais de remises. Après l'aménagement d'un premier chalet de vacances en 1942, le dernier chalet en bois avec une grange à foin et une petite partie habitable fut construit en 1961. Une grange très spacieuse se construisit encore en 1986.

Et aujourd'hui?

Depuis 1965, un règlement des constructions assure la protection et le maintien de l'implantation en rectangle des deux sites. Dernièrement, Steg est en proie à une nouvelle pression à la construction.

Une nouvelle génération a hérité de ce patrimoine. La mobilité débridée et la prospérité économique éveillent des besoins nouveaux en terme de confort et d'habitabilité toute l'année. Il faut donc construire des toilettes et aménager des chauffages performants. Les réseaux de canalisations d'eau potable et d'évacuation des eaux usées le permettent. Le nouveau règlement des constructions révisé en 2007 réglemente la hauteur des constructions et l'aspect des façades, mais ne contient aucune disposition restrictive permettant de préserver la structure architecturale de ces bâtiments. Les mayens sont remplacés par des constructions nouvelles nécessitant des matériaux et des procédés modernes. Les agréables souvenirs d'antan demeurent, mais la structure architecturale a perdu beaucoup de son originalité.



Chalet n° 155, vers 1900.
(photo «Heimelige Zeiten», n°11, publiée par la commune de Triesenberg)

Hütte Nr. 155, Foto um 1900.
(Bild «Heimelige Zeiten», Heft Nr. 11, herausgegeben von der Gemeinde Triesenberg)



Chalet n° 229, construit en 1623, le chalet le plus ancien en l'état des connaissances actuelles (en haut).
Chalet n° 154, construit en 1831, agrandi en 1929 et récemment rénové (en bas).
(photos Peter Albertin)

Hütte Nr. 229, mit Baujahr 1623 die bisher älteste bekannte Hütte (oben).
Hütte Nr. 154, erbaut 1831, 1929 erweitert und neu eingedeckt (unten).
(Bilder Peter Albertin)